

Wichelen préhistorique — 2^e partie

par M. le Dr G. HASSE

La série des pièces étudiées dans cette seconde partie de Wichelen préhistorique comprend celles des collections suivantes :

1. Collection Bernays, Anvers, donation à l'État :
11 pièces (anc. Coll. Moens).
2. Collection Hamal-Nandrin, Liège
2 pièces (anc. Coll. Moens).
3. Collection Dr G. Hasse, Anvers
152 pièces (anc. Coll. Moens).

MÉSOLITHIQUE

1. Nous classons les pièces ci-après décrites dans le mésolithique en les plaçant plus spécialement dans le campignien dont l'industrie lithique et l'ostéologie nous offrent le plus de points de concordance et d'identification, tant dans des collections privées que dans celles du musée Royal d'histoire naturel (séries d'Obourg). Quelles raisons particulières avons nous de classer dans le mésolithique une partie de l'outillage en corne ou bois de cerf ?

I. **Une raison faunique :** seuls les bois du grand *Cervus elaphus* sont employés ; ces bois se caractérisent par leur grand diamètre jusque 3 fois celui du *Cervus elaphus* du néolithique, les bois du *Cervus elaphus* mésolithique sont largement écartés, les andouillers s'insèrent largement ; la surface des bois est creusée de *sillons profonds* couverts de *grosses granulations* offrant exceptionnellement des surfaces lisses, tandis que le type néolithique a des bois fort redressés à surface souvent *peu granuleuse* ou à *granulations légères*, souvent à l'insertion des andouillers, il y a des *surfaces lisses et l'insertion est courte* non élargie sauf chez les bois bizarres.

Dans aucun gisement mésolithique on ne trouve de bois d'élan, *Alces* ou de chevreuil : *Cervus capræolus*, même utilisés ; le matériel recueilli en Suisse, France, Belgique, Hollande, Angleterre, Italie-Nord donne ces deux espèces au néolithique lacustre.

II. **Une raison trouvée :** dans le travail des bois de cerf et ossements, particulier au mésolithique.

a — la perforation des bois de cerf se fait avec 2 cônes et un cylindre central et les deux ouvertures sont inégales, travail plus primitif que celui

qui apparaît au néolithique où nous voyons un cylindre droit sans évasement ni inégalité des ouvertures, donc technique plus développée.

Jamais la perforation n'est rectangulaire.

Les haches en bois de cerf sont toujours longues, vont de 15 cm. à 30 cm. de longueur jusque 8 cm. de diamètre tandis que dans le néolithique la longueur moyenne est de 10 à 15 cm., le diamètre moyen est de 3 à 5 cm.

Dans le mésolithique on ne trouve jamais les andouillers creusés pour servir d'emmanchement pour les tranchets ou les petites haches.

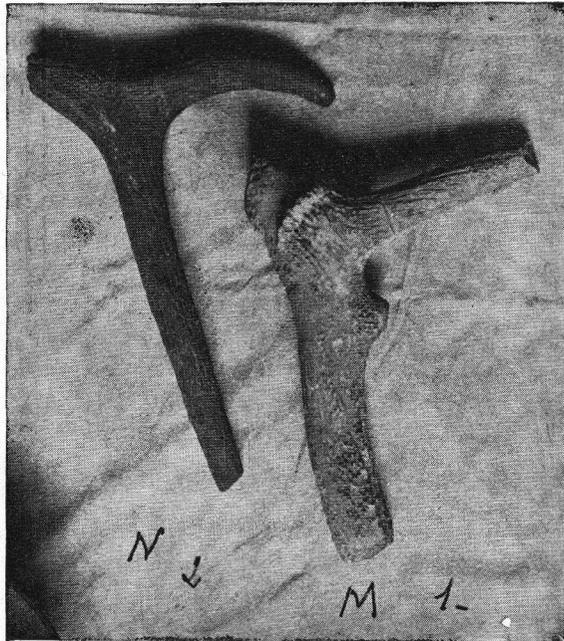


PLANCHE I.

Les gâines de haches n'ont un ressaut qu'en Suisse au néolithique 2 et ne sont trouvées ainsi nulle part ailleurs.

Le *polissage* des gâines en bois de cerf n'apparaît qu'à la fin du néolithique en France, Suisse, Belgique, Hollande, Angleterre et est perdu dans l'âge du bronze des stations lacustres en France, Suisse et Angleterre, souvent les gâines sont alors ornées de dessins (musée St-Germain).

Les andouillers employés comme poinçons ou perceurs sont perforés largement de trous 3 à 4 cm. de diamètre au *mésolithique*, tandis qu'au *néolithique* ceux-ci ont 1 à 2 cm. en moyenne et également polis.

III. La troisième raison est la *survivance d'outillage* associée au campignien comme Obourg l'a si bien montré et ces types ne reviennent plus au néolithique dans aucun pays.

a) le bâton de commandement ;

b) le bois portant encore un andouiller et perforé à l'intersection ;

c) les hameçons en os de *Bos primigenius* ronds ;

d) les rondelles de bois de cerf de 3 à 5 cm. de long servant de pendeloques ;

e) les pics en bois de cerf de grande longueur et diamètre rappellent ceux du paléolithique trouvés à Java et en Moravie, tandis qu'au néolithique les pics sont souvent mieux apointés, le manche poli par l'usage ; au mésolithique comme au paléolithique de Java et de Moravie le pic est formé sortant depuis la base du bois de cerf avec le 1^{er} andouiller de tête, tandis qu'au néolithique, apparaissent des pics formés par l'andouiller principal et un 2^e ou 3^e andouiller, la courbe est mieux choisie, démontre une technique plus avancée, de plus les pics faits de bois bizarres apparaissent plus fréquemment ; on remarque tout ceci en Belgique, en Angleterre, en France et dans l'Italie du Nord.

La forme du pic mésolithique est presque un angle droit, tandis qu'au néolithique l'angle se ferme de plus en plus rarement droit. On remarque également que le manche du pic néolithique est souvent plus court : France, Angleterre, Belgique.

(planche I : mésol. fig 1, néol. fig. 2.)

(planche II : mésol. fig 3, néol. 4, 5, 6, 7.)

Bois ou cornes de cerf utilisés

1) *Le bâton de Commandement* (pl. III, M 8).

Parmi les restes du mésolithique en Flandre, le plus important est certes le *bâton de commandement*, survivance du paléolithique. Signalé à l'aurignacien et supposé actuellement comme disparaissant avec le magdalénien on décrit le bâton de commandement comme un bois de cervidé percé de 1, 2, 3, 4 trous, ceux-ci se trouvant généralement à l'intersection d'un andouiller, l'andouiller principal, sans dire ses dimensions qui sont extrêmement variables ; au paléolithique le bâton de commandement est fait avec un bois de renne, au mésolithique ce sera le grand cerf *cervus elaphus* dont le bois sera employé.

Tout comme au paléolithique, disposés exactement de même, deux trous seront percés à l'intersection des andouillers ; les dimensions sont plus grandes $\left\{ \begin{array}{l} 30 \text{ cm. de longueur} \\ 5 \text{ cm. de diamètre} \end{array} \right.$ la pièce se présente usée, comme polie à l'usage, le bois durci comme fossilisé ; les deux trous ont 2 cm. de diamètre et se trouvent à 12 cm. de distance, les ouvertures de sorties sur les deux faces sont irrégulières et bordées par un léger collet oblique de l'extérieur vers l'intérieur.

Aucune trace de cordage au bord des trous montrant que la pièce fut

suspendue au lieu que des liens y furent passés ; tout comme pour les bâtons de commandement du paléolithique la pièce est nette sans traces d'usage, si ce n'est symbolique. On ne peut à cette époque invoquer son usage pour l'attelage des chiens, le cheval et le bœuf n'ayant été employés comme tels qu'à l'âge du fer et n'étant pas assez domestiqués au mésolithique.

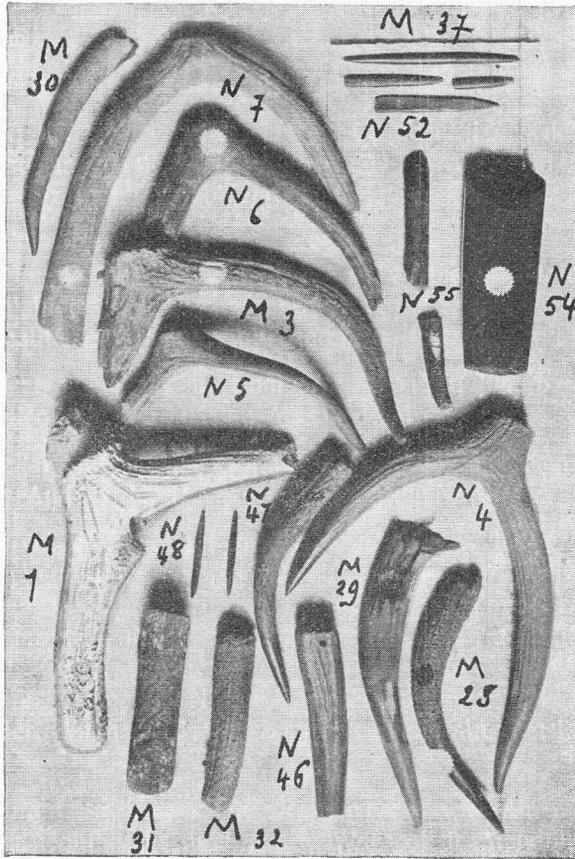


PLANCHE II.

Il faut donc attribuer à cette si intéressante pièce mésolithique un usage symbolique et nous pensons qu'on peut la nommer *bâton de commandement* comme celles du paléolithique.

2) La seconde pièce de grand intérêt est un bois de grand cerf perforé à l'intersection des andouillers et figurant, comme au paléolithique le type le plus simple du bâton de commandement, longueur 17 cm. comme

pour les pièces semblables signalées au paléolithique et au campignien, l'usage n'en est pas spécialement déterminé ; ces pièces courtes, sans grand manche, généralement sans traces d'utilisation à fins spéciales, semblent se rapporter à un symbole. Généralement aucun ornement n'a été signalé, apparaissant en bois de renne au paléolithique, disparaît après le mésolithique campignien (pl. III, fig. M 17).

3) Les haches en bois de cerf du mésolithique telles que nous les avons retrouvées dans les gisements de Wichelen, Termonde, Schoonaerde, Melle se rapportent à trois types, taillés toujours dans les bois du grand type de *Cervus elaphus*.

a) un bois formant hache d'un côté et casse-tête de l'autre, la perforation généralement vers le centre sans que l'équilibre soit toujours réalisé.

b) la hache à tranchant transversal.

c) la hache à tranchant latéral.

a) le premier type est très grand, va jusque 30 cm. de long et 5 cm. de diamètre, la perforation ovale presque toujours avec deux biseaux extérieurs (planche III, fig. M 14) et faite horizontalement ; la couronne est entièrement enlevée. Le but réel semble ici être surtout le casse-tête emmanché, la hache ne pouvant être utilisée à la main sans manche.

b) Les *haches à tranchant transversal* sont longues également, vont jusque 30 cm. ; taillées près du 1^{er} andouiller, perforées perpendiculairement avec des diamètres de 3 et 2 cm. avec biseaux externes ; la couronne soigneusement enlevée, qu'il s'agisse de bois tombés ou de bois d'animaux tués à la chasse.

Les bois droits et gauches sont employés sans distinction ; pour les haches à tranchant transversal la perforation est toujours perpendiculaire, (planche III, figures M 9, M 11, M 12, M 13, M 15, M 21).

c) Les haches à tranchant latéral sont souvent moins longues, maximum 15 à 20 cm., mais faites alors avec des bois très gros, plus massifs, le biseau tranchant est moins oblique et la perforation avec biseaux externes est plus horizontale (planche III, figures M 10, M 16).

On rencontre encore un second type de hache à tranchant latéral plus grand, allant jusque 26 cm. de longueur, toujours à perforation horizontale mais présentant souvent à l'autre extrémité un creux, comme pour mettre un tranchet en silex (planche III, figures M 23, M 24, M 25) ; ce type de hache en bois de cerf disparaît au néolithique.

Plusieurs haches ont été retrouvées encore munies de leur manche en bois (planche III, figures M 16, M 15).

4) *Les gaines de haches*, en bois de cerf.

Au mésolithique elles sont courtes et larges, creusées à hauteur du 1^{er} andouiller de façon à pouvoir y loger une grande hache (planche III, figure M 20) ; la perforation est large de 3 cm. à biseaux externes ; la lon-

gueur n'excède pas en général 15 cm., varie entre 10 et 15 cm. et mesure 7 cm. de large.

5) On a cru trouver un modèle encore de hache dans les types (pl. III, figures M 22 ; pl IV, M 26, M 27), ce sont plutôt des hasards de débitage qui ont réalisé ces soi-disant haches non achevées du reste.

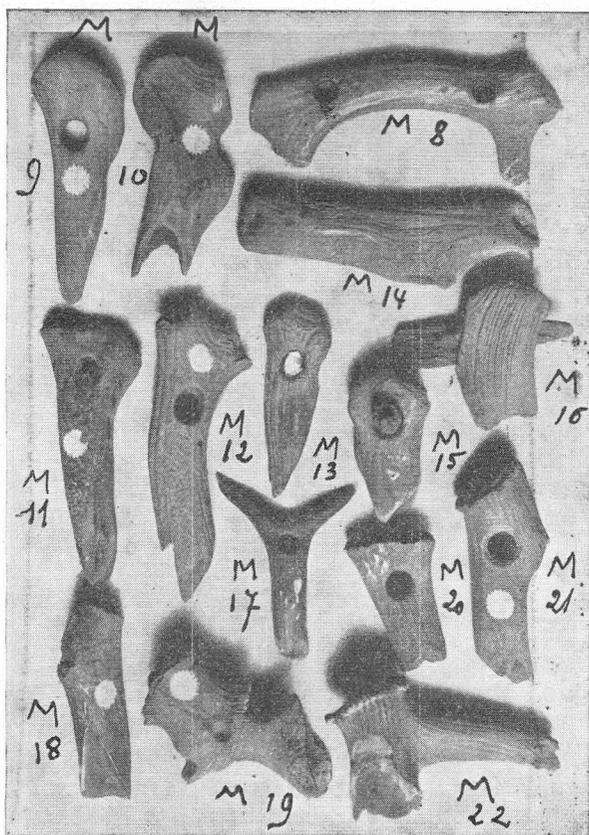


PLANCHE III.

6) Les *poinçons* ou *perçoirs* en bois de cerf sont faits avec le 1^{er} andouiller perforé sur 2 à 3 cm. avec biseaux externes vers le tiers inférieur et presque toujours perpendiculairement pl. II, M 30 (planche II, fig M 28, M 29) la longueur varie de 15 à 28 cm.

7) Les *porte-poinçons* en bois de cerf sont longs de 12 à 15 cm., large de 3 à 4 cm., creusés dans la partie la plus large pour recevoir des poinçons taillés dans des os du *Bos primigenius* (aurochs) grand type; le creux va jusque 7 cm. (planche II, figures M 31 - M 32).

8) Les *pendeloques* en bois de cerf sont faites de rondelles taillées dans l'andouiller principal, le plus souvent entre le 1^{er} et le 2^e andouiller, mesurent 3 à 5 cm. de long et se terminent par deux biseaux obliques ; la pl. IV montre l'andouiller dont on a détaché la pendeloque M 33 et la figure M 34 la pendeloque même. Les figures M 35 et M 36 de la planche IV montrent différents états de débitage ; la figure M 19 de la planche III un début de perforation du bois de cerf.

Les bois gauches ou droits provenant de bois tombés naturellement ou d'animaux tués à la chasse sont employés indifféremment, on n'observe aucune différence dans l'état de conservation ou de fossilisation ; la seule chose à observer c'est que les bois trouvés avec beaucoup d'ossements dans des fonds tourbeux demandent à sécher à l'abri de la lumière et à être préparés spécialement et que même noirâtre au moment de leur sortie de la fouille, ils s'éclaircissent et restent légèrement plus bruns.

9) *Les gouges* en bois de cerf.

De tous les types de gouges rencontrés au mésolithique aucun ne porte de perforation pour y placer un manche en bois ; le biseau concave est toujours horizontal, la gouge est toujours faite dans l'andouiller principal, la largeur est de 5 cm. la longueur varie de 12 à 18 cm. et l'ensemble a exactement les mêmes proportions que la gouge en silex du néolithique,

Les gouges en bois de cerf ont servi certainement à l'achèvement des pirogues dont le creux était commencé par la mise à feu du centre de l'arbre utilisé, comme au paléolithique les os du *Bos primigenius* furent utilisés ; nous savons que toutes les populations primitives emploient encore le feu pour commencer à enlever le centre de leurs pirogues monodyles et achèvent le travail avec des gouges. (planche III, fig. M 18).

En Allemagne les divers types de haches sont indiqués également au mésolithique, mais ne possédant pas assez de données d'ensemble, nous ne pouvons conclure en englobant l'Allemagne dans l'ensemble de cette étude.

Ossements utilisés au mésolithique

Le mammouth et le renne ayant disparu, ainsi que le rhinocéros, l'homme utilise surtout les os du grand *Bos primigenius* dont les os larges, épais et durs lui seront fort utiles pour y tailler des poinçons et des hameçons.

1. — Les poinçons en os ont de 10 à 15 cm. de long et 1 cm. d'épaisseur, sont épointés légèrement ; forment un fuseau régulièrement cylindrique terminé par deux pointes, ils étaient destinés à être toujours mis dans un manche en bois de cerf (planche II, M 37) ; ils rappellent également les poinçons en os du magdalénien.

2. — *Les hameçons en os.*

Caractérisent particulièrement en Flandre notre mésolithique. Taillés

probablement dans des humerus ou des tibias de *Bos primigenius*, ils mesurent 8 cm. de long ; taillés très grossièrement, plus ou moins arrondis de section ; la hampe est droite et souvent présente une légère rainure pour fixer le fil de cuir vers le haut ; la partie recourbée est droite ou est munie d'un léger ardition (pl. IV, M 38, Coll. Dr Hasse ; pl. V, M 39 Coll. Bernays).

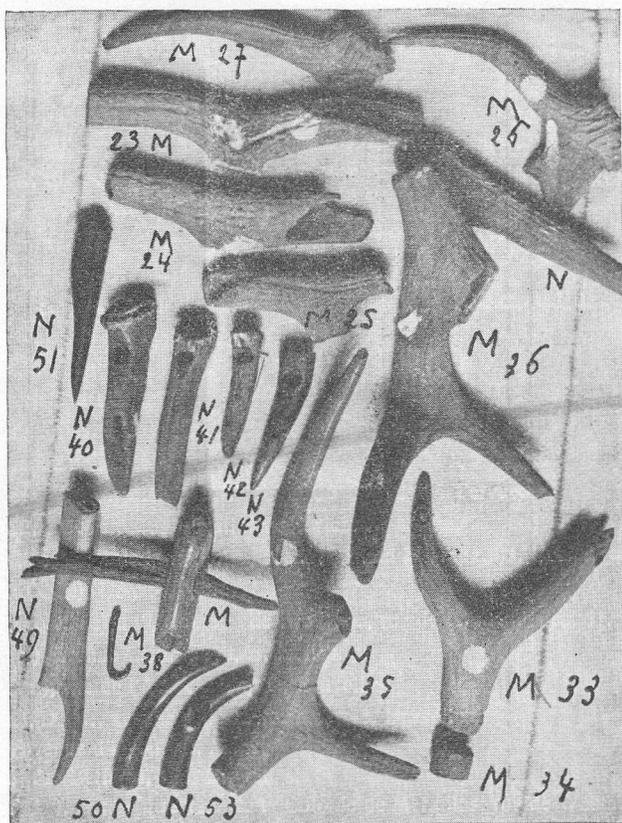


PLANCHE IV.

Jamais on n'y voit de trou de suspension.

Des harpons ont été trouvés, mais appartiennent au type maglémiosien et proviennent du gisement voisin de Schoonaerde, ils seront décrits prochainement dans Schoonaerde préhistorique, l'un figure dans la Collection Hamal-Nandrin de Liège, l'autre dans la collection du Dr Hasse à Anvers.

Aucun autre vestige osseux travaillé n'a été trouvé à Wichelen pouvant être classé dans le mésolithique.

WICHELEN — NÉOLITHIQUE

Le matériel néolithique trouvé à Wichelen figure dans les :

Collection Bernays - donation à l'État ;

Collection Dr Hasse, Anvers.

Une partie fut recueillie par feu M. Moens de Lede, une autre par nous-même après-guerre, le tout provient du même gisement de Paardenweide décrit précédemment et comporte :

1. des bois de cerf taillés et polis ;
2. des os taillés ;
3. des silex polis.

La faune retrouvée appartient au :

Cervus elaphus, taille moyenne ;

Cervus capraeolus ;

Alces ;

Bos Urus { taille moyenne
 { petite taille dénommé Bos des tourbières ;

Sus scropha ;

Sus domesticus ;

Capra ;

Ovis ;

Canis domesticus ;

Equus caballus, taille moyenne.

Néolithique — Bois ou cornes de cerf travaillés

Au néolithique à Wichelen ce sont les bois du *Cervus elaphus* de taille moyenne dont le type ne changera plus depuis le néolithique jusque vers le 13^e et 14^e siècles après J.C., qui seront utilisés. Ces bois sont caractérisés par des diamètres plus réduits, on n'en verra plus que de 2 à 3,5 cm., les rainures seront moins profondes, non bordées, les granulations moins abondantes, plus petites, plus rondes ; nous verrons apparaître beaucoup de bois bizarres qui seront régulièrement utilisés ; il semble que dans tous les pays les Cerfs aient souffert du changement de climat, eu de la peine à pousser normalement leurs bois jusqu'à ne plus former souvent d'andouillers latéraux ou à les réduire.

Ces caractéristiques nous les retrouvons en Belgique, en France, en Angleterre, en Hollande, en Suisse, en Italie du Nord ; pour la France nous ne possédons de données que pour une partie allant jusqu'à hauteur de Genève ; la partie méridionale ayant une antiquité plus grande et ayant évolué plus vite probablement ; nous souhaitons pouvoir trouver une publication française qui puisse, par ses indications, nous permettre des conclusions intéressantes comme celles pour le Nord de l'Italie.

L'homme néolithique belge vivait au bord des rivières, y établissait ses huttes, ses ateliers ; nous ne possédons aucune vraie station néolithique pour laquelle nous ayons des certitudes de la vie familiale dans des villages lacustres ; de nombreuses observations furent faites de plateformes avec débris de repas et d'outillage, mais rien de comparable aux villages lacustres français, suisses, anglais ou italiens ; la vie s'y passe comme chez les peuples lacustres, la chasse et la pêche les occupent ; l'outillage, l'élevage sont identiques.

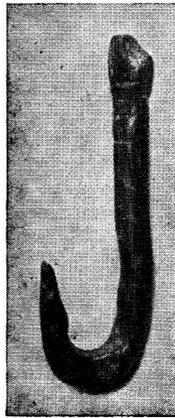


PLANCHE V.

La seule chose qui caractérise spécialement nos populations néolithiques riveraines de l'Escaut, de la Dendre, de la Dyle sont l'établissement de véritables ateliers de débitage de bois de cerf ; les grandes forêts contribuaient en partie à donner une partie du matériel utilisable, mais les hommes devaient apporter de tous les coins de la Belgique tout le surplus nécessaire.

A Wichelen, à Termonde, à Schoonaerde, à Ledeborg, à Appels, à Battel de grands amas de bois de cerf furent trouvés attestant une surabondance que seule une industrie régulière peut expliquer.

Les bois ou cornes de cerf utilisés appartiennent au *Cervus elaphus* de taille moyenne et ont servi à la fabrication de :

1. pics.
2. haches.
3. gouges.
4. poinçons et perçoirs.
5. gânes pour haches.

La technique de perforation du bois de cerf au néolithique est plus perfectionnée et nous la retrouvons semblable en Suisse, France, Hollande,

Angleterre, Italie ; c'est un trou presque rond sans biseaux externes, les deux sorties de diamètres presque semblables, varient de 1 à 3 cm. pour les haches, pour les poinçons diminuent à la fin du néolithique pour n'avoir plus que 0,50 cm. de diamètre et être souvent obliques et se trouver sur le côté et ne plus perforer toute l'épaisseur du bois.

Au début du néolithique, seul le tranchant des haches sera poli, à la fin toute la hache, les rainures et granulations du bois seront enlevées.

Si nous retrouvons dans les divers pays le même type de hache en bois de cerf nous le voyons également diminuer de taille, et trouver presque toujours le *tranchant transversal*.

1. *Pics en bois de cerf*

Le manche des pics du néolithique est plus mince, souvent beaucoup moins long, l'angle formé par l'andouiller est plus fermé, on recherche les bois à andouillers plus recourbés, souvent la pointe de l'andouiller principal et le dernier sont employés, parce que le cerf a déjà naturellement utilisé ceux-ci et que cela en rend la préhension plus agréable, moins rude.

Le sommet du pic est en général soigneusement retaillé (planche II, figures N 4, N 7, N 6, N 5),

Wichelen a fourni beaucoup de pics ce qui montre bien un atelier de fabrication.

2. *Haches en bois de cerf*

Les haches n'atteignent plus des dimensions considérables, 10 à 18 cm. maximum, le tranchant est presque toujours transversal, la perforation est plus parfaite, plus régulière ; on n'a pas égard au côté du tranchant de la hache, le trou est transversal ou horizontal, rond, l'ensemble forme un cylindre parfait. A la fin du néolithique deux entailles planes assurent la place d'un ressaut du manche en bois, ressaut qui, en Suisse, est formé dans le bois de cerf lui-même.

Plus tard encore le trou sera carré, ce type continuera dans l'âge du bronze et ce genre de perforation se montrera pour tout outillage alors en bois de cerf ou en os en Angleterre, Belgique, France, Italie, Suisse (pour l'Allemagne nous ne possédons pas encore toutes les données), Hollande.

Les haches en bois de cerf sont souvent courtes, polies vers le tranchant (planche IV, figures N 40, N 41, N 42, N 43), (planche 6, N 44, coll. Bernays, hache polie), (planche 7, N 45, coll. Bernays), hache perforée à entailles.

3. *Gouges en bois de cerf*

Les gouges sont généralement faites avec un petit andouiller de tête, la partie large étant creusée concave et elles sont destinées à être employées à

la main et jamais perforées ; leur longueur varie de 12 à 20 cm. leur largeur de 2 à 3 cm. (Wichelen, Schoonaerde).

4. Poinçons et perçoirs en bois de cerf

Ce sont le plus souvent des andouillers latéraux simplement percés obliquement pour être suspendus, des bois bizarres sont fréquemment employés (pl. II, N 46), (pl. IV, N 49, N. 50, poinçon poli N 51).

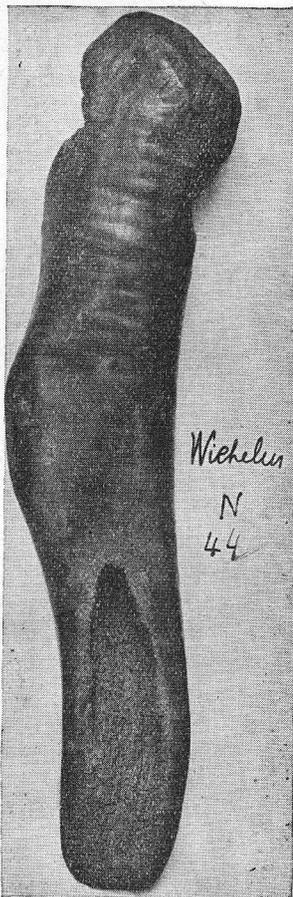


PLANCHE VI.

5. Gâines pour haches en bois de cerf

Les gâines sont faites ou bien avec un petit andouiller avec un léger creux pour y insérer une petite hache polie triangulaire, ressemblant plus

particulièrement au tranchet simplement taillé ; ou bien elles sont longues et polies avec un grand creux terminal pour insérer une grande hache (D^r Hasse, Anvers, néolithique) gaine avec hache trouvée au Kattendijk (Coll. Mus. Roy. Hist. Nat. Bruxelles) et perforée transversalement.

La Suisse et la France montrent dans leurs cités lacustres (Vouga Classif. du Néol. Suisse.) Goury (Les Cités Lacustres) des types particuliers que nous ne retrouvons pas en Belgique, Hollande, Angleterre.

Il semble quand on étudie ces évolutions de types de gaines que la France et la Suisse ont connu des populations plus mobiles ou ayant subi des influences extérieures très fortes, tandis que la Belgique, la Hollande et l'Angleterre ont continué une évolution lente, continue sans grandes et fréquentes influences civilisatrices extérieures.



PLANCHE VII.

Nous publierons une note pour examiner le point de vue français et anglais spécial prochainement; pour la Suisse, Vouga a traité ce sujet d'une façon absolument claire et parfaite.

6. Pièces d'attelage en bois de cerf

Parmi les objets taillés dans des andouillers de cerf, un des plus curieux et qui soulève un intéressant problème, est celui qui (planche IV, N 53) figure ce que l'on a appelé un mors de cheval.

L'andouiller est recoupé aux deux extrémités, perforé en ovale transversalement, en rond horizontalement et les deux trous reliés par un creux foré dans la moëlle du bois du large bout vers les deux trous.

Des pièces semblables furent trouvées pour le néolithique en Suisse et en France, pour l'âge du bronze en Angleterre, Suisse et France, mais alors le bois de cerf est taillé en carré et les trous sont carrés.

On a émis au sujet de cette pièce l'idée qu'elle constituait une partie de mors de cheval ce qui nous faisait admettre que l'homme néolithique savait monter à cheval et le conduire; cependant dans les cités lacustres suisses, françaises, anglaises, les restes d'*Equus caballus* sont rares, la Belgique seule en montre souvent.

Mais on pourrait identifier cette pièce comme utilisée dans les attelages de chiens; nous savons que les chiens étaient nombreux au néolithique et que les traîneaux étaient régulièrement employés, les patins en os sont un des meilleurs témoignages.

Les patins en os ont certainement été employés régulièrement pour les traîneaux comme les eskimaux le font encore actuellement.

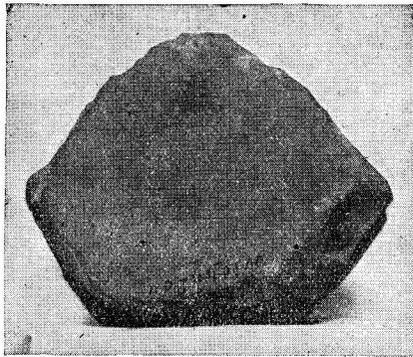


PLANCHE VIII.

Pour le néolithique nous pouvons citer deux pièces particulièrement intéressantes et uniques :

1. une gaine en bois de cerf, du Musée de Genève, dans laquelle se trouve enchassée une canine de *Sus seropha* trouvée à Auvernier en Suisse.
2. une large gaine en bois de cerf, collection Dr. Hasse, Anvers, trouvée à Battel, et portant enchassée à force une molaire d'*Equus caballus* taillée en biseau.

Os travaillés du Néolithique

1. poinçons en os taillés dans les os longs du *Bos primigenius* (planche II, N 47, N 48, N 52).

2. harpons en os.

Aucun n'a été trouvé à Wichelen, on les connaît pour Schoonaerde.

Les harpons en bois de cerf néolithique trouvés en Allemagne, en Suisse, en France sont toujours faits avec des bois d'Élan *Cervus Alces*.

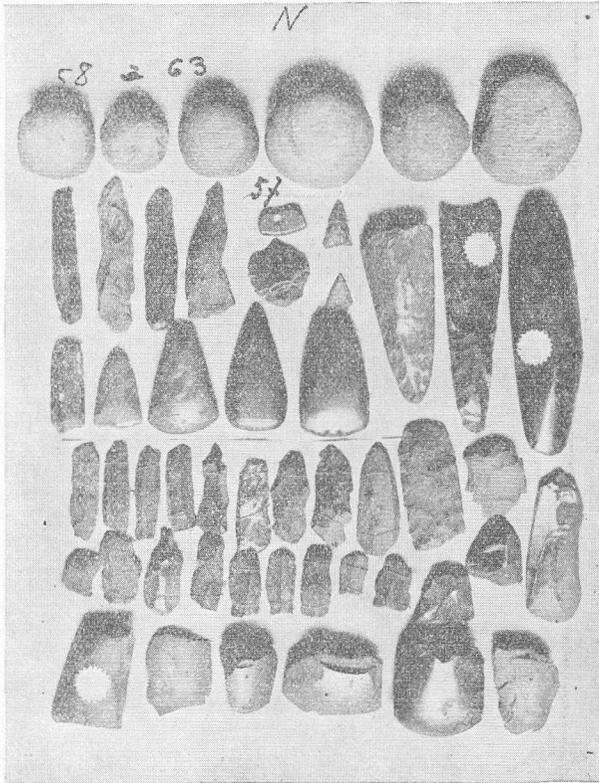


PLANCHE IX.

3. patins en os : les patins en os sont fréquents dans toutes les stations néolithiques de l'Escaut et à Schoonaerde proche, nous n'en possédons pas pour Wichelen.

4. gouges en os.

Courtes et épaisses destinées à être emmanchées (pl. II, N 55).

L'énorme quantité de bois de cerf trouvée à Wichelen et d'ossements

de *Bos* et d'*Equus* nous montre comme à Termonde, Appels, Melle, un véritable atelier de fabrication d'outils en bois de cerf et en os et nous devons admettre que Wichelen a joué dans le mésolithique et le néolithique un rôle considérable (témoin la gouge en silex du Grand Pressigny, planche II, N 54, coll. Dr. Hasse, Anvers).



PLANCHE X.

Si Spiennes a joué un grand rôle dans l'industrie du silex, il est certain que Wichelen pour Spiennes et pour la France et plus spécialement pour la Touraine et le Grand Pressigny a une importance considérable.

Nous trouvons près de Gand de petits ateliers de débitage de petits blocs de silex du Grand Pressigny comme en Suisse, donc un commerce régulier existait; les échanges allaient de Wichelen vers Spiennes et vers la Touraine, de la Touraine vers Genève et la Suisse. Les nombreuses haches en roches suisses de notre pays sont certainement venues par cette voie qui devait être régulière.

N'oublions pas que pour aller vers Gand on traversait au néolithique un gué dans l'Escaut à Schoonaerde en aval près de Wichelen.

Chez toutes les populations primitives, il y a toujours des tribus spécialisées pour la fabrication de certaines armes ou outils et qui les transportent au loin.

Une des caractéristiques du néolithique est l'utilisation des bois d'élan et des bois de chevreuil qui va se continuer pendant l'âge du bronze et l'âge du fer en Belgique, Hollande, Allemagne, France, Italie Nord, Suisse et Angleterre.

Les variations climatiques et géologiques et la montée lente des eaux a eu certainement une influence considérable sur la vie des cerfs.

Dans aucune station belge on n'a encore retrouvé de poids de filet dans le mésolithique, mais d'abondants dans le néolithique et toujours en grès iocène.

Outillage en pierre

1. Un polissoir en grès portatif, constitué par un bloc à faces irrégulières, dont l'inférieure et la supérieure sont plus ou moins concaves, usées

par le polissage ; il mesure

}	22 cm de long
}	20 cm de large
}	12 cm de haut

Ce qui est le plus intéressant c'est de trouver un polissoir facilement mobile, qui a permis dans l'atelier de débitage de bois de cerf de refaire le tranchant des haches en silex, il contribue à constituer à Wichelen un atelier complet (planche VIII, N 56).

Nous supposons que d'autres blocs semblables ont existé dans la même station mais n'ont pas été remarqués ni gardés.

2. *Pendeloque en grès.*

Une pendeloque de 4 cm. de long, perforée et taillée, polie sur les bords a été trouvée.

3. *Percuteurs en grès* (planche IX).

Une série de percuteurs en 58 à 63 de types connus.

Silex taillés (pl. IX et X)

1. Une hache de 12 cm. de long en silex gris de Spiennes, de forme en amande.

2. Un disque en silex gris brun de Spiennes diamètre 4 cm., taillé dans un débris de hache polie.

3. Un perçoir en silex gris de Spiennes, longueur 5 cm.

4. Quatre raclours en silex gris de Spiennes.

5. Un petit nucléus en silex gris de Spiennes.

6. Trois grands éclats retaillés en silex de Spiennes.

7. Douze grands raclours en silex de Spiennes.

8. Six grands fragments de lames en silex, longueur 6 à 7 cm.
9. Deux belles lames retouchoirs en silex, longueur 10 cm.
10. Deux retouchoirs de 12 cm. de long.
11. Un éclat grattoir de 12 cm. de long.
12. Une pointe de flèche à pédoncule.
Une pointe de flèche triangulaire,
13. quatre fragments de haches polies en silex de Spiennes.
14. vingt deux haches polies ; une hache de 23 cm. lg, 7 cm. large ;
une hache de 21 cm. lg, 9 cm. large.

Les autres mesurant de 12 à 15 cm. de long de forme triangulaire, tantôt presque quadrangulaire; vingt et une sont en silex de Spiennes, une seule est en phtanite; ces types sont du modèle habituel pour le néolithique belge depuis le début jusqu'à la fin du néolithique.

Deux, partiellement polies, sont en partie brisées et sont du type poignard long et étroit.

Deux autres mesurant 5 cm. de long sont des tranchets, la première du modèle triangulaire, la seconde ayant la même largeur sur toute sa longueur, avec deux faces bombées.

Deux autres encore de 9 cm. de long, triangulaires sont du type régulier de la fin du néolithique.

Voici donc terminé l'inventaire assez long du matériel de la station néolithique de Wichelen, qui nous permet donc de proposer de classer notre néolithique comme suit :

Néolithique.

<i>Belgique</i>	{	1. <i>ancien</i>	{	avec faciès lacustre
			}	avec faciès microlithique
		2. <i>récent</i>	{	avec faciès lacustre
			}	avec faciès microlithique
<i>Angleterre</i>	{	1. <i>ancien</i>	{	avec faciès lacustre
			}	avec faciès microlithique
		2. <i>récent</i>	{	se confondant souvent avec l'âge
			}	du bronze
<i>France</i>	{	1. <i>ancien</i>	{	avec faciès lacustre
			}	avec faciès microlithique
		2. <i>récent</i>	{	avec faciès lacustre
			}	avec faciès microlithique

Néolithique.

<i>Hollande</i>	{	1. <i>ancien</i>	{	avec faciès rappelant des outillages paléolithiques
		2. <i>récent</i>		avec faciès microlithique
				se confondant souvent avec l'âge du bronze

<i>Suisse</i>	{	1. <i>ancien</i>
		2. <i>moyen</i>
		3. <i>récent</i>

<i>Allemagne</i>	{	1. <i>ancien</i>	{	avec faciès microlithique
		2. <i>récent</i>		se confondant souvent avec l'âge du bronze

<i>Italie</i>	{	1. <i>ancien</i>	{	nos données ne nous permettent pas
		2. <i>récent</i>		de conclusions

Nous serions heureux, si notre étude peut faire faire un pas dans le problème du néolithique et voir nos collègues nous faire part de leurs observations.

BIBLIOGRAPHIE

Dr. HASSE. — *Une gouge en silex du Grand Pressigny*, Soc. d'anthrop., Bruxelles.

E. PEET. — *Stone and bronze age in Italy and Sicile*, Oxford, 1909.

CARL ENGEL. — *Vorzeit an der Mittleren Elbe*. Hopfer Beerg C. M. 1930, p. 39.